



### Claudio BETTINELLI / Percussions

Avec un certificat d'études supérieures du CNSMD de Lyon, une mention spéciale "originalité du programme" et un prix spécial "originalité des instruments" au concours international de percussions de Genève, il aime vivre des expériences très diversifiées dans le domaine musical, touchant aussi bien la musique classique que contemporaine, le théâtre musical, l'improvisation et la musique assistée par ordinateur.

Il est cofondateur du Trio de Bubar, trio de percussions qui a créé des œuvres de Gérard Pesson, Vincent-Raphaël Carinola et Stéphane Borrel. Il fait partie de l'ensemble Mezwej dirigé par Zad Moultaqa, avec lequel il a créé "Déplacé", spectacle mêlant vidéo, danse et musique, avec Pablo Marquez (guitare) et Ziya Azazi (danse), et "Autre rive" en collaboration avec l'ensemble "Musicatreize".



### Fabrice JÜNGER / Flûte

Fabrice Jünger est diplômé des conservatoires de Lyon puis de Genève en flûte traversière, musique de chambre, composition, écriture, analyse, esthétique, musiques acousmatiques et synthèse sonore.

Flûtiste solo depuis 1992 de l'EOC, il s'intéresse alors à toutes les musiques d'aujourd'hui et se produit en soliste dans de nombreuses villes (Rome, Porto, Berlin, Varsovie, Prague, Bratislava, Montréal, Paris, Pékin, Shanghai, Seoul, Cheonan, Göteborg...). Il interprète notamment à plusieurs reprises les deux magnifiques concertos pour flûte de Hugues Dufourt (*Antiphysis* et *La Maison du Sourd*) lors de grands festivals (Musica, Musiques en scène, Warszawska Jesien, MITO SettembreMusica, 38e Rugissant) ainsi que *La Partition du ciel et de l'enfer* de Manoury, Eötvös, Agobet... La parution du disque consacré à Dufourt chez sismal records dans lequel il joue *Antiphysis* obtient le diapason d'or en octobre 2009.

C'est au contact de personnalités comme Elliott Carter ou Edison Denisov qu'il décide de se consacrer autant à l'interprétation qu'à la création. Il compose alors des œuvres pédagogiques ou de concert, avec ou sans électronique, et des spectacles alliant musique et visuel (vidéo, éclairage, danse). Très attiré par les nouvelles technologies, il s'associe à GRAME pour l'élaboration du logiciel *Elody* et élabore de nombreux projets destinés à sensibiliser le grand public aux enjeux esthétiques et socio-culturels de la création musicale d'aujourd'hui.



### Roland MEILLIER / Piano

Pianiste solo de l'Ensemble Orchestral Contemporain depuis 1992.

Après des études de piano au Conservatoire de sa ville natale, Saint-Etienne, Roland Meillier est admis au CNSMD de Paris où lui sont décernés les Premiers Prix de Piano dans la classe de Pierre Sancan et de Musique de Chambre dans celle de Geneviève Joy-Dutilleul. Il suit aussi les classes d'écriture de Maurice Duruflé et Pierre Lantier. Titulaire du Certificat d'Aptitude, il est nommé professeur de piano en 1971 au Conservatoire de Saint-Etienne. Parallèlement à ses premiers concerts, il prépare différents Concours Internationaux où lui sont attribués un premier prix au concours de la Città de Senigallia et une médaille d'argent au concours Viotti à Vercelli.

Il est membre co-fondateur du trio le Corbusier (hautbois, violoncelle et piano) avec lequel il enregistre et donne de nombreux concerts pendant une dizaine d'années. Il crée avec Eric Beaufocher un duo de pianos (répertoire romantique et du XXe siècle). Il donne aussi des récitals, souvent monothématiques (Chopin, Brahms, Ravel, Schumann, Debussy...) et réalise une intégrale des 32 sonates de Beethoven en concert. Il a participé à plusieurs programmations de l'Orchestre des Pays de Savoie dirigé par Mark Foster et des Musiciens du Louvre sous la baguette de Mark Minkowski.

# Deleuze et la musique

# CONCERT

Lundi 7 février 2011 - 18h30

Auditorium de la Maison de l'Université - 10 rue Tréfilerie - 42023 Saint-Etienne  
Entrée libre - Réservation : 04 77 42 16 61

Jean-Pascal Chaigne – *Hymne I, Hymne VI* Création mondiale

Jean-Claude Risset – *Passages*

Zad Moultaqa – *Non*

Olivier Messiaen – *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus N°11*

Solistes de l'Ensemble Orchestral Contemporain

Fabrice Jünger, flûte

Roland Meillier, piano

Claudio Bettinelli, percussions

Production CIÉREC/EOC

Sofi Héman



## PROGRAMME

|||||

Jean-Pascal CHAIGNE

**Hymne I pour flûte solo (2010) durée 6'**

|||||

Olivier MESSIAEN

**Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus (n°11) pour piano solo (1944) durée 11'**

|||||

Jean-Claude RISSET

**Passages pour flûte et support électronique (1982) durée 14'**

|||||

Zad MOULTAKA

**Non pour percussions, bande, sonorisation et lumière (2007) durée 9'**

|||||

Jean-Pascal CHAIGNE

**Hymne VI pour flûte, percussion et piano (création mondiale) durée 7'**

|||||

Jean-Pascal CHAIGNE (1977)

*Hymnes I et VI*

Les *Hymnes I* et *VI* forment les deux volets extrêmes d'un même cycle pour flûte, piano et percussion, intitulé *Hymnes à la Nuit* en référence aux *Hymnen an die Nacht* de Novalis. Ce cycle comprend six pièces – à l'instar des six textes qui composent l'œuvre de l'écrivain allemand. Du solo au trio, elles présentent toutes une formation instrumentale différente et tentent, chacune à sa manière, de rendre hommage à l'éblouissante poésie funèbre des *Hymnen an die Nacht*, à cette fascinante louange exaltée à la nuit et à la mort. Ces *Hymnes* sont en effet nés de la douleur du poète lors de la mort de sa jeune fiancée Sophie von Kühn, décédée après seize mois de lutte contre la maladie. Mais au-delà de cet événement tragique, il y a dans l'œuvre de Novalis l'expression d'une véritable dévotion à la nuit, à cet instant unique qui éveille pleinement les sens de l'homme et lui permet d'explorer les mystérieuses profondeurs de son esprit. Pénétrer l'obscur et l'inconnu permet en outre d'interroger l'infinie variété des corps qui composent l'univers. Et dans son *Répertoire général*, Novalis consigne une multitude de remarques concernant notamment les champs de forces observables dans la nature, tentant ainsi d'appréhender chaque fragment du réel à travers les forces qui le parcourent. En cela, sa pensée rejoint celle de Deleuze lorsque celui-ci présente la captation des forces comme l'un des aspects essentiels du travail de l'artiste : « En art, et en peinture comme en musique, il ne s'agit pas de reproduire ou d'inventer des formes mais de capter des forces ». Aussi chaque pièce du cycle des *Hymnes* tente-t-elle à son tour de capter des forces, pour que, de leur confrontation, naisse une forme de dramaturgie musicale. (Jean-Pascal Chaigne)

|||||

Olivier MESSIAEN (1908-1992)

*Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* (n°11)

Libéré des camps de prisonniers de Silésie dès le début de l'année 1941, Olivier Messiaen est rapidement, de retour à Paris, nommé professeur d'harmonie au Conservatoire où il fait l'une des rencontres les plus décisives de sa carrière, et de sa vie, celle de la pianiste Yvonne Loriod. C'est inspiré par cette muse qu'il écrit deux grands cycles pendant la Seconde guerre mondiale : *Visions de l'Amen* pour deux pianos en 1943, puis, l'année suivante, *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*. La genèse de cette partition monumentale, composée de vingt pièces, d'une durée de deux heures, est originale : Henry Barraud avait passé commande pour l'ORTF d'une pièce radiophonique traitant du thème de la nativité, auprès d'Olivier Messiaen pour la musique et de Maurice Toesca pour le texte. Devant l'ampleur de la partition réalisée par Messiaen, le projet ne verra pas le jour et l'écrivain publiera de son côté l'œuvre *Douze regards*.

Le onzième des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, intitulé *Première communion de la Vierge*, se construit comme une variation du « Thème de Dieu », séquence harmonique aux couleurs changeantes qui parcourt l'ouvrage, accompagnée ici, selon les termes poétiques du compositeur, de « volutes douces, en stalactites, en embrassement intérieur ». Au centre de la pièce, dans une sorte de mouvement intertextuel, Messiaen fait précéder un thème dérivé du *Magnificat* d'une citation de *La Vierge et l'Enfant*, première pièce de son cycle pour orgue sur le même sujet, *La Nativité*. (Yves Balmer)

|||||

Jean-Claude RISSET (1938)

*Passages*

Commandée par la Biennale de Venise, *Passages* y a été créé en 1982. La variété des modes de jeu de la flûte témoigne de sa richesse sonore. La partie électronique illustre bien les recherches menées par ce pionnier dans le domaine de la synthèse sonore par ordinateur. La diversité et la qualité des sons contenus dans la partie électronique sont remarquables. Les sons électroniques et acoustiques s'opposent, se croisent, (unissons, dialogues, contrechants), fusionnent, se disloquent. *Passages* est une œuvre phare de la création musicale utilisant l'ordinateur pour la synthèse sonore. Elle montre à quel point cet outil permet un contrôle fin et précis des paramètres musicaux. (Laurent Pottier)

|||||

Zad MOULTAKA (1967)

*Non*

Ecrite en hommage à Samir Kassir, assassiné le 2 juin 2005, *Non* puise dans le matériau de la mémoire, de la guerre, de la peur et de la fascination que le compositeur transforme. Les sons des mitraillettes, des explosions, rugissent dans une lutte et un rituel quasiment taumachique. Une dimension tragique renforce le sentiment d'une Liberté inaliénable.

La musique de *Non* se déroule en deux parties : la vie avec la connaissance de la peur, son apprivoisement, le jeu avec la violence et les échanges de polarité. Le corps hésite, tremble s'agite puis entre en lutte avec les bruits extérieurs, essentiellement ceux d'une nuit de guerre, explosions, rafales de mitraillettes, souffles d'obus. Le combat s'intensifie jusqu'à l'incandescence, lieu de feu et de jouissance, où les bombes explosent. A partir de ce point culminant un lent decrescendo conduit peu à peu dans un autre espace où tout est estompé. On entend des voix, nimbées d'irréalité, une mélodie surgie d'un autre monde et quelques sursauts de guerre au loin. Un mutisme souligne l'enfermement des souffrances à l'intérieur du corps, les séquelles d'une violence qui a fini par se dissiper. A l'image de la mort qui éloigne le fracas de la vie.